

En ce qui concerne le texte de ce premier paragraphe du *Ki tsieou tchang*, nous constatons qu'il est conforme au texte de *Houang Siang* qui, par divers intermédiaires, a servi à établir le texte de l'édition de *Nieou Chou-yu*; nous y trouvons en effet la leçon 喜 au lieu de 喜 et cette leçon est caractéristique du texte de *Houang Siang*. Le dernier caractère du paragraphe paraît au premier abord être le caractère 笑; il faut cependant y reconnaître le caractère 兵 qui est la leçon de toutes les éditions du *Ki tsieou tchang*; en effet, dans la fiche T. xiv. iii. 35 (N° 307, avers, avant-dernier mot de la deuxième ligne), on retrouve exactement la même graphie du mot 兵. Les mots 辟兵 représentent un nom personnel ayant, comme cela arrive généralement, une signification de bon augure; le personnage appelé 辟兵 est celui qui, par la vertu de son nom, 'écartera les maux de la guerre', de même que le nom de 辟彊 signifie 'celui qui écarte les violents', et que le nom de 辟非 signifie 'celui qui écarte les influences perverses'. Ces trois noms de 辟兵, 辟彊 et 辟非 se retrouvent d'ailleurs dans les textes historiques relatifs à l'époque des *Han*.

Cette fiche a été trouvée en compagnie d'une autre fiche datée de l'an 67 p. C. (T. xv. a. i. 12); on peut donc lui assigner une date voisine de celle-là.

N° 2. — T. xx. ii. 2.

2*

Bas d'une fiche prismatique triangulaire brisée; ce fragment mesure 163 mm. de haut; la face postérieure a 15 mm. de large; chacune des deux faces antérieures mesure 9 mm. de large. La face postérieure présente en haut les vestiges d'un caractère chinois qu'il est difficile d'identifier. Sur les deux faces antérieures on trouve une partie du paragraphe 19¹ du *Ki tsieou tchang*; en se reportant au texte de ce livre on constate que, lorsque la fiche était complète, elle devait contenir sur ses deux faces antérieures la totalité de ce 19^e paragraphe; 32 mots étaient inscrits sur la face de droite et 31 sur la face de gauche; la fiche, quand elle était intacte, devait mesurer 44 centimètres environ de longueur. Voici la transcription de ce fragment:

Face antérieure de droite:

盖轅鞞鞞屮縛棠。戀勒鞞鞞

Face antérieure de gauche:

黑蒼。室宅廬舍樓殿堂

l'édition du *Han Wei ts'ong chou*). — *Lou Ki* 陸機, app. *Che-heng* 士衡 (261-303), dit dans sa composition littéraire intitulée *Wen fou* 文賦 (en tête du chap. xvii du *Wen siuan* 文選): 'Tantôt on prend en main la fiche (*kou*) afin (d'écrire) en toute hâte, tantôt on suce la pointe du pinceau pour méditer profondément' 或操觚以率爾。或含毫而邈然。 *Yen Che-kou* (579-645), dans son commentaire du premier paragraphe du *Ki tsieou tchang*, dit que, bien que l'usage des fiches prismatiques fût depuis longtemps perdu à son époque, on continuait à donner le nom populaire de 木觚章 aux fiches de bois sur lesquelles les enfants apprenaient à écrire. — Dans le *Louen yu* (chap. vi, § 23), la phrase 觚不觚。觚哉觚哉。 a été parfois expliquée comme signifiant: 'Si, en taillant un morceau de bois pour en faire une fiche (*kou*), on pense à autre chose, on n'obtiendra pas une fiche. Oh! la fiche; oh! la fiche.' En d'autres termes, si, en faisant une chose aussi aisée que de tailler une fiche prismatique, on est distrait, on n'atteindra pas le but qu'on se propose; à combien plus forte raison doit-on être attentif lorsqu'il s'agit de

faire des choses plus importantes; qu'on ait donc toujours présent à l'esprit cette comparaison tirée de la fiche! — Mais cette interprétation a été contestée pour la raison que les fiches prismatiques ne paraissent pas avoir été en usage au temps de Confucius; les critiques chinois se rallient donc plus volontiers à une autre interprétation qui considère le mot 觚 comme désignant un vase rituel; ce vase avait primitivement des arêtes, mais, par la suite, on le fit arrondi, tout en lui conservant son ancien nom; Confucius se plaint de ce que, dans ce cas, le nom ne corresponde plus à la réalité; la phrase qu'il prononce doit alors se rapporter à la théorie des dénominations exactes 正名. — Dans *Sseu-ma Ts'ien* (chap. cxxii, p. 1^o), on lit: 漢興破觚而爲圓。 'Quand les *Han* eurent pris le pouvoir, ils brisèrent les arêtes et les arrondirent.' Cela signifie que les *Han* adoucissent les aspérités de la législation des *Ts'in*; mais il est difficile de savoir si, dans cette métaphore, l'historien avait en vue les côtes des vases appelés *kou* ou les arêtes des fiches prismatiques.

¹ Paragraphe 18 dans l'édition de *Nieou Chou-yu* qui omet le paragraphe 7.